



■ RÉOUVERTURE DES OFFICES RELIGIEUX À GENÈVE

Anniversaire, souvenir et bonne lecture

Tandis que la Cour de justice a mis fin jeudi dernier à l'interdiction que les gouvernants genevois, pour des raisons mystérieuses, avaient imposée aux fidèles de fréquenter messes, cultes ou offices (même la France les autorisait pourtant), c'est bien l'occasion de célébrer un anniversaire, se remémorer un événement inédit et lire ou relire l'excellent ouvrage d'Elise Cairus et Pierre-Yves Fux, «Pape et pèlerin, François à Genève», paru il y a peu chez Slatkine. Au passage, un beau cadeau pour ces Fêtes 2020 un peu particulières.

D'abord, l'anniversaire. Le 8 novembre dernier, cela a fait 100 ans que les relations diplomatiques entre la Suisse et le Saint-Siège ont été rétablies. La coopération humanitaire, la bonne volonté et la mémoire de relations historiques, religieuses et militaires (Garde suisse pontificale!) ont prévalu sur le *Kulturkampf*. Les deux seuls pays du monde à arborer un drapeau carré ont en effet connu un «confinement» relatif (1873-1920), que le chercheur Lorenzo Planzi a fort bien décrit, malheureusement en italien uniquement, dans «Il Papa e il Consiglio Federale. Dalla rottura nel 1873 alla riapertura della Nunziatura a Berna nel 1920» (Editions Armando Rado). (Le pape et le Conseil fédéral, de la rupture de 1873 à la réouverture de la Nonciature de Berne en 1920). Autre ouvrage paru voilà deux ans, celui – cette fois en allemand – du théologien Roger Liggenstorfer, qui offrait aux chercheurs le catalogue des archives de la Nonciature de Lucerne (1586-1873).

Visite historique

C'est là qu'il est question de souvenir - et de quel souvenir! – tout comme de bonne lecture entre confinement et fin d'année. De fait, dans la langue de Molière et de lecture sans doute plus aisée que les deux livres pré-

cités, l'ouvrage de Pierre-Yves Fux, qui fut cinq années durant ambassadeur de Suisse près le Saint-Siège, évoque la visite historique que fit le Pape François à la Cité de Calvin en 2018, répondant à l'invitation du pasteur luthérien Olav Fykse Tveit à l'occasion du 70^e anniversaire du Conseil œcuménique des Eglises. Nos lecteurs ont eu l'occasion (Tout l'Immobilier No 1006, du 28 septembre 2020) de lire le témoignage de Gautier Porrot, organisateur de la grande messe du Pape à Palexpo. Pierre-Yves Fux place l'ensemble de cette visite dans son contexte en permet au lecteur de revivre et de comprendre les enjeux de ce voyage d'un Saint Père qui proclame que «l'unité vient dans le cheminement».

Un lien de sang

L'actuel ambassadeur de Suisse à Chypre et son co-auteur théologienne protestante retracent aussi la genèse de cette quatrième visite d'un chef de l'Eglise catholique dans l'ancienne citadelle calviniste, après Paul VI en 1969 (un des premiers voyages d'un pape à l'étranger depuis le XIX^e siècle), puis Jean-Paul II en 1982 et



1984. «Jules II avait proclamé les Suisses «defensores Ecclesiasticæ libertatis», défenseurs de la liberté de l'Église: que pour le bien de tous, cette histoire continue!», lance Pierre-Yves Fux. Il est vrai que la Garde suisse, fondée en 1505 par ledit Jules II, a largement fourni la preuve de son dévouement le 6 mai 1527, lorsque cent quarante-sept des «mercenaires de Dieu» périrent en combattant les lansquenets de Charles Quint pour défendre l'escalier menant au tombeau de saint Pierre, pendant que quarante-deux autres gardes suisses protégeaient la fuite du pape Clément VII au château Saint-Ange (ils seront les seuls survivants).

Richement illustré, intelligemment découpé, porteur d'un message d'unité de compréhension à l'heure où les querelles de clocher ne sont plus de mise, cet ouvrage devrait figurer dans la bibliothèque de tout habitant de notre région, et bien au-delà! ■

Vincent Naville

